

*Recouvrir peu à peu ses rameaux et ses feuilles,
Ainsi mon être est pris,
Terre, au doux souvenir des soins dont tu l'accueilles
Et dont il sait le prix ;*

*Et ne peut, comme un marbre envahi par le lierre,
Détruire les liens
Qui l'attachent, Pays, à ta fortune fière
A ton sol, à tes biens.*

*Et je sens que mon cœur, jusques à la mort même,
Battrà pour ton grand art,
Et que j'emporterai ta vision suprême
Dans mon dernier regard.*

Pierre de BOUCHAUD.

